

Lettre d'Amérique : des héros et des obèses

Autor(en): **Altorfer, Hans**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **22 (1965)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996429>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Lettre d'Amérique: Des héros et des obèses

Cher lecteur,

Le stade rayonne du soleil de l'avant-midi, les drapeaux claquent dans la fraîcheur du vent d'été. De loin, la masse des spectateurs semble former les éléments bariolés d'une composition picturale moderne. 50 000 visages sont tournés vers un homme d'apparence plutôt insignifiante, tout de noir drapé. L'homme se tient droit derrière un pupitre ; il éprouve quelque peine à prendre la parole. Et pourtant, aux commandes de « Gemini IV », cet homme vient de faire accomplir à son engin soixante-deux révolutions autour de la terre, avec un sang-froid et une sûreté exemplaires. Le voilà maintenant dominé, et presque paralysé par l'émotion. Il est consolant de constater que les héros de l'astronautique demeurent aussi de simples hommes, avec leur force et leurs faiblesses.

Il y a cinq ans, les cosmonautes Jim McDivitt et Ed White ont tous deux obtenu un titre académique à l'université de Michigan. Et maintenant, après avoir tourné autour de la terre avec le succès que l'on sait, les voici revenus au lieu de leurs études professionnelles. L'université vient de leur décerner les premiers titres de docteur h. c. en astronautique.

Tu te demandes peut-être, lecteur, quelle relation existe entre ce fait et le sport et l'éducation physique. Les points communs à ces deux domaines sont pourtant nombreux. Ces jeunes pionniers de la recherche spatiale incarnent un nouveau type de scientifique et de technicien, pour lequel connaissance professionnelle et capacité physiques sont d'égale importance. L'astronaute et « hurdler » White, par exemple, rata d'un rien, en 1952, son billet pour les Jeux olympiques ; parmi les astronautes, c'est celui qui possède la meilleure condition physique. Dans son allocution prononcée lors des festivités organisées en l'honneur des deux héros, le gouverneur Romney dit notamment : « L'année scolaire écoulée fut pour l'université de Michigan une période de grands succès, tant sur le plan académique que sur le plan sportif. » Des paroles qui indiquent nettement ce que la population attend de son université : qu'elle soit en tête dans le domaine des sciences, mais également dans celui du sport.

Les exigences physiques d'un voyage dans l'espace sont énormes. L'équipage d'un vaisseau spatial doit s'astreindre à des exercices physiques afin que le corps ne s'amollisse pas en l'absence de pesanteur. Et ces exercices occupent également une place importante dans le programme de préparation. Les astronautes sont tenus de se maintenir sans cesse en excellente forme. La recherche spatiale n'est d'ailleurs de loin pas étrangère à une nette intensification des recherches relatives à l'éducation physique. Comment l'homme réagit-il sous l'effet de durs efforts physiques ? En lui-même et dans toute sa complexité, ce sujet captive plus d'un laboratoire américain.

Mais, en Amérique les héros font également partie d'une rare espèce d'hommes. Tout au moins ceux — il s'agit en général d'obèses — auxquels s'intéressent la presse. Certes, on peut être un héros et souffrir d'obé-

sité, l'un n'empêche pas l'autre. Mais là n'est pas notre propos. Nous ne considérons que les « gros ventres » et ceux qui en sont affligés.

Depuis cinq ans, notre laboratoire de recherches se livre à des études au sujet d'hommes d'affaires, appelés les « business executives ». Chaque été, des centaines d'entre eux viennent suivre des cours de perfectionnement à notre université. Ces recherches, appuyées par diverses organisations intéressées à la santé publique, sont entreprises afin de permettre à ces gens d'avoir une idée de leur état physique et d'en tirer les conclusions nécessaires, en ce qui concerne notamment les maladies de cœur. C'est ainsi que tous les étés, des participants à ces cours viennent volontairement se faire examiner et subir des tests en notre laboratoire. Pour le Dr Faulkner, qui dirige ces études, les « executives » sont des personnes extrêmement intéressantes. D'ailleurs de nombreux spécialistes se penchent sur eux. Des médecins, car des troubles cardiaques et circulatoires sont courant chez ces gens. Des spécialistes de la nutrition, car la plupart de ces hommes d'affaires souffrent d'obésité. Des sociologues, à cause de leur niveau culturel. Des psychologues, eu égard au syndrome du stress. Des maîtres en éducation physique, en raison de leur inactivité physique.

Ces dernières semaines, j'ai personnellement examiné de nombreux obèses. Et je ne puis vraiment pas approuver César, qui disait : « Laissez-moi au milieu d'hommes ventrus. » Certes, un goret engraisé ne l'est pas sans but. Mais le gros ventre d'un homme, ce n'est ni esthétique, ni « fonctionnel ». Au contraire, c'est une source de réels inconvénients. L'organisme tout entier doit travailler bien davantage, il faut s'habiller sur mesures et l'on a de la peine à lacer ses chaussures.

Les obèses se trouvent peu à peu aux prises avec des problèmes de plus en plus compliqués. Un gros ventre préoccupe de nombreuses gens, mais nécessite aussi beaucoup de travail, tout en causant un réel profit... pour les médecins et les entrepreneurs de pompes funèbres.

Du point de vue financier, l'homme d'affaires peut jouir d'une situation professionnelle enviable et, à ce titre, servir d'exemple à beaucoup. Mais abstraction faite du revenu, que reste-t-il d'idéal ? Par bonheur, les héros continuent à servir d'exemple à nos jeunes. Heureusement que ces héros modernes ne perdent pas leur condition d'homme au cours de leurs randonnées dans le cosmos. Ils sont et demeurent des citoyens et des gens de métier sérieux, bénéficiant d'une formation approfondie, et savent qu'ils ne doivent pas négliger leur corps. Aussi longtemps que notre jeunesse prendra exemple sur ces héros, nul doute qu'elle saura demeurer forte.

Cordialement

Hans Altorfer

Ann Arbor, juin 1965

Traduction : Noël Tamini